



Datum: 09.03.2018

TEILREVISION MEHRWERTSTEUERGESETZ UND STEUERSATZSENKUNG IN KRAFT



Auf den 1. Januar 2018 sind die Teilrevision des Mehrwertsteuergesetzes (MWSTG) sowie die Steuersatzsenkungen in Kraft getreten. Neu ist der weltweite Umsatz für die Begründung der Steuerpflicht massgebend. Alle Unternehmen, die entweder in der Schweiz ansässig sind oder Leistungen in der Schweiz erbringen und im In- und Aus-

land pro Jahr mindestens CHF 100 000 Umsatz aus nicht von der Steuer ausgenommenen Leistungen erzielen, sind ab dem 1. Januar 2018 obligatorisch mehrwertsteuerpflichtig. Die Regelung für die Steuerpflicht des Versandhandels (für Kleinsendungen mit einer MWST-Belastung von weniger als CHF 5) wird erst auf den 1. Januar 2019 in Kraft treten. Weitere Änderungen betreffen u. a. die Steuerpflicht und die Steuerausnahmen im Gemeinwesen, die Wiedereinführung der Margenbesteuerung für Sammlerstücke (Kunstgegenstände und Antiquitäten) sowie den reduzierten Steuersatz für elektronische Zeitungen, Zeitschriften und Bücher.

Als «Betriebsunfall» muss wohl die Senkung der MWST-Sätze bezeichnet werden. Sie hat bei den Steuerpflichtigen hohen Umstellungsaufwand verursacht, der bald noch einmal anfällt, wenn die Steuersätze wieder erhöht werden. Zudem haben sich die Konsumenten darüber geärgert, dass die Steuersatzsenkungen nicht zu Preissenkungen geführt haben.

Publikationen der ESTV zur neuen Praxis. Die Eidg. Steuerverwaltung (ESTV) ist laufend an der Überarbeitung der Publikationen. Die ersten Entwürfe, die in die Vernehmlassung kommen, werden auf der Website der ESTV publiziert. Aktuell unübersichtlich ist, ob die Broschüren der neuen Rechtslage angepasst worden sind. Die Broschüre Steuerpflicht scheint definitiv zu sein, die Broschüre Gemeinwesen enthält den Hinweis, dass ein Teil der Publikation noch nicht zwingend an die neue Rechtslage angepasst worden ist. Immerhin finden sich auf der Website der ESTV auch Antworten auf «häufig gestellte Fragen». Es wäre aber wünschenswert, dass die zweiten Entwürfe so lange online zu finden sind, bis die Broschüren definitiv publiziert werden.

Steuerpflicht ausländischer Unternehmen. Das Ziel der Revision des MWSTG, insbesondere in den Grenzregionen wettbewerbsverzerrende Verhältnisse zu beseitigen, hat zu

einer wesentlichen Ausweitung der Steuerpflicht ausländischer Unternehmen geführt. So werden (theoretisch) auch sämtliche Hotels weltweit in der Schweiz MWST-pflichtig, wenn sie ihren (Privat-)Kunden mit Wohnsitz in der Schweiz kostenpflichtige elektronische Dienstleistungen – wie z. B. den Zugang zum Internet oder zu Filmen – erbringen. Diese Ausweitung der Steuerpflicht hängt damit zusammen, dass auf den weltweiten Umsatz abgestellt wird und deshalb bereits der erste Franken an Schweizer Kunden die Registrierungspflicht auslöst. Bisher haben sich aber noch nicht alle Hotels weltweit in der Schweiz registrieren lassen. Die ESTV hat im Januar erst rund 5000 neue Steuerpflichtige registriert. Dies ist zwar deutlich mehr als in den Vorjahren (Zuwachs bisher rund 3000 pro Jahr), aber doch noch deutlich von der Prognose der ESTV entfernt, dass die Teilrevision rund 30 000 neue Steuerpflichtige bringe.

Offene Fragen beim Gemeinwesen. Die Ausweitung der Steuerausnahme im Gemeinwesen bringt sicherlich eine Entlastung und erleichtert die Zusammenarbeit zwischen Gemeinwesen. Die Steuerausnahme ist aber mit einer Reihe kniffliger Fragestellungen verbunden, die es z. B. notwendig machen, bis in die Entstehungsgeschichte von Stiftungen und Anstalten zurückzugehen, weil nur ausschliesslich von Gemeinwesen errichtete Stiftungen und Anstalten von der Steuerausnahme erfasst werden. War damals – auch wenn die Stiftung bereits im Mittelalter gegründet worden ist – eine Privatperson beteiligt, so greift die Steuerausnahme nicht. Die von der ESTV publizierten Beispiele werfen auch die Frage auf, ob mit angepassten Leistungs- und Verrechnungsflüssen die Steuerausnahme herbeigeführt werden kann.

Wünsche an die Praxis der ESTV. Die Überarbeitung der Broschüre gäbe der ESTV auch die Gelegenheit, bestehende formelle Hürden weiter abzubauen. Die aktuelle Praxis bei Revisionen oder bei Ruling-Antworten gibt dazu des Öfteren Anlass.

Niklaus Honauer, Dr. iur. HSG, Präsident der Subkommission MWST von Expertsuisse, Partner, PwC, Zürich/Basel



Datum: 09.03.2018

LA RÉVISION PARTIELLE DE LA LTVA ET L'ABAISSEMENT DES TAUX D'IMPOSITION SONT EN VIGUEUR



La révision partielle de la loi sur la TVA (LTVA) et l'abaissement des taux de cette taxe sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2018. C'est désormais le chiffre d'affaires mondial qui fonde l'assujettissement à l'impôt. Toute entreprise qui, soit est domiciliée en Suisse, soit fournit des prestations de services dans ce pays et réalise un chiffre d'affaires

annuel d'au moins CHF 100 000 provenant de prestations non exonérées est obligatoirement assujettie à la TVA depuis le 1^{er} janvier 2018. Le régime portant sur l'assujettissement des ventes par correspondance (pour de petits envois grevés d'un montant de TVA de moins de CHF 5) ne sera applicable qu'à partir du 1^{er} janvier 2019. D'autres modifications concernent entre autres l'assujettissement et l'exonération des collectivités publiques, la réintroduction de l'imposition de la marge pour les pièces de collection (objets d'art et antiquités) ainsi que le taux réduit sur les journaux, les revues et les livres électroniques.

Il faut bien avouer que l'abaissement des taux de TVA a fait des dégâts. Il a exigé un énorme travail de conversion de la part des assujettis, qui recommencera bientôt quand les taux seront de nouveau relevés. Sans compter que les consommateurs enragent de voir que ces réductions ne se sont pas accompagnées de baisses des prix.

Publications de l'AFC sur les nouveaux régimes. L'AFC est en train de remanier ses publications. Les premiers projets qui iront en consultation sont publiés sur son site Internet. On ne sait pas encore si les brochures sont adaptées à la nouvelle situation juridique. Celle qui concerne l'assujettissement paraît être définitive, la brochure «Collectivités publiques» précise qu'une partie de la publication n'a pas encore été alignée impérativement sur les nouveaux régimes légaux. Toujours est-il que l'on trouve sur le site Internet de l'AFC des réponses aux «questions fréquemment posées». Encore serait-il souhaitable de laisser les seconds projets en ligne tant que les brochures n'auront pas été définitivement publiées.

Assujettissement d'entreprises étrangères. Le but visé par la révision de la LTVA, à savoir notamment éliminer les distorsions de concurrence dans les régions frontalières, a

conduit à une large extension de l'assujettissement aux entreprises étrangères. C'est ainsi que (théoriquement du moins) tous les hôtels du monde sont redevables de la TVA en Suisse s'ils fournissent à leurs clients (privés) domiciliés en Suisse des services électroniques payants – comme l'accès à Internet ou à des films. Cette extension est liée au fait que l'élément sous-jacent est le chiffre d'affaires mondial et qu'en conséquence, l'obligation d'enregistrement est déclenchée dès le premier franc versé à des clients suisses. À ce jour, les hôtels concernés ne se sont pas encore tous enregistrés en Suisse. En janvier, l'AFC n'avait recensé que 5000 nouveaux assujettis. C'est là certes un chiffre nettement supérieur à ce qu'il était les années précédentes (env. 3000 par an), mais encore nettement loin de la prévision de l'AFC, soit quelque 30 000 nouveaux assujettis du fait de la révision partielle.

Questions en suspens pour les collectivités publiques.

L'extension de l'exonération de TVA parmi les collectivités publiques et certes source d'allègement et facilite la collaboration entre ces collectivités. Mais elle soulève toute une série d'interrogations délicates qui requièrent par exemple de remonter à la genèse des fondations et des établissements car seuls les fondations et les établissements créés par des collectivités publiques sont éligibles à l'exonération de TVA. Si un particulier y était associé à l'époque – même si la fondation avait été fondée au Moyen-Âge –, l'exonération n'est pas acquise. Les exemples publiés par l'AFC posent aussi la question de savoir si l'exonération de TVA peut être obtenue par des flux de prestations et de compensations ajustés.

Vœux quant à la pratique de l'AFC. Le remaniement de la brochure serait pour l'AFC l'occasion de continuer à lever des obstacles formels. Sa pratique actuelle en matière de révision ou de réponses concernant les rulings y serait souvent propice.

Niklaus Honauer, Dr en droit HSG, Président de la sous-commission TVA d'Expertsuisse, Partner, PWC, Zurich/Bâle